

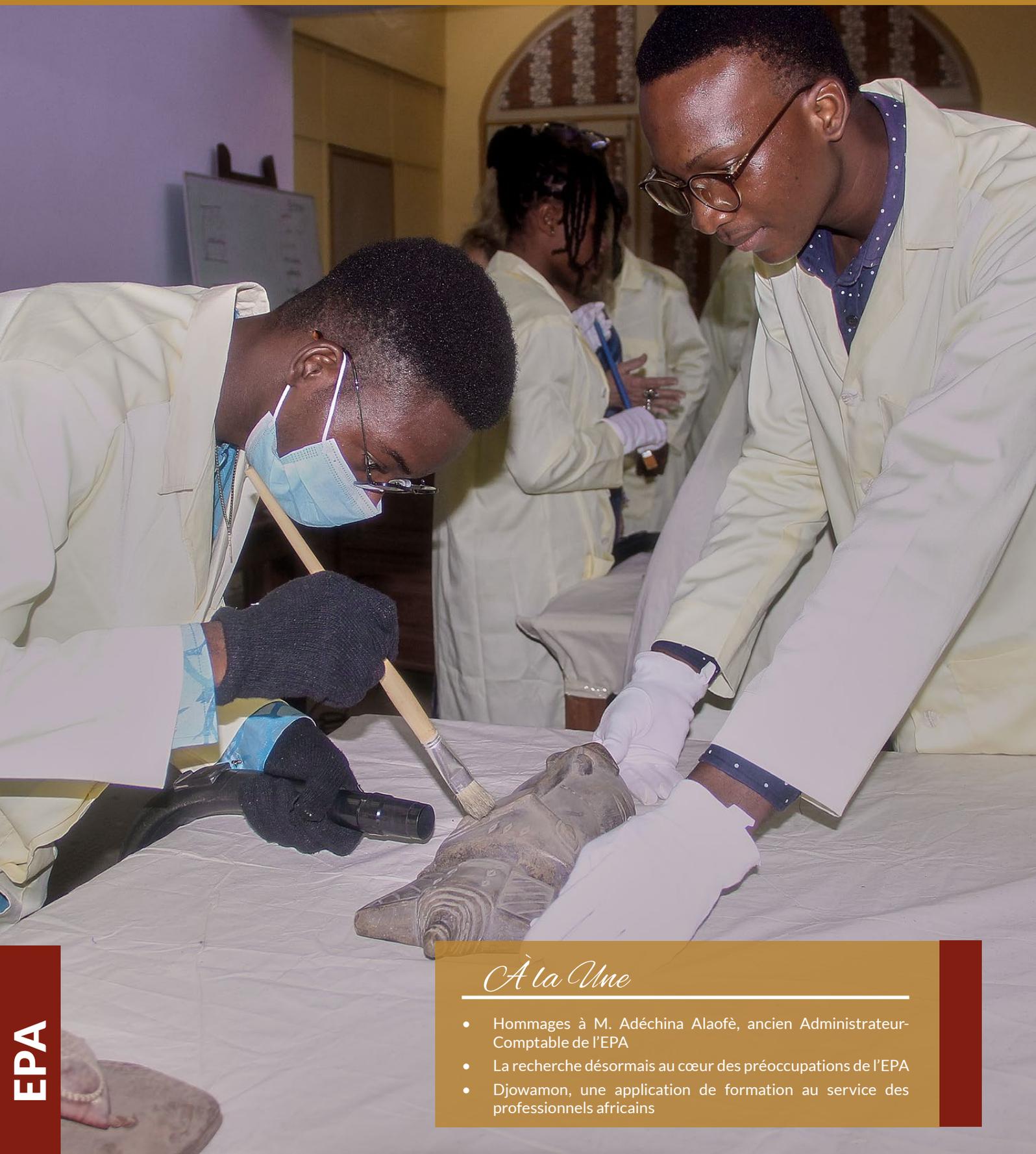


Ecole du Patrimoine Africain

LA LETTRE DE L'EPA

Une référence au service du patrimoine culturel africain

JANVIER-JUILLET 2024



À la Une

- Hommages à M. Adéchina Alaofè, ancien Administrateur-Comptable de l'EPA
- La recherche désormais au cœur des préoccupations de l'EPA
- Djowamon, une application de formation au service des professionnels africains

A Propos

L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA est un établissement universitaire à vocation internationale, spécialisé dans la conservation et la médiation du patrimoine culturel tangible et intangible. Elle a statut d'organisation internationale au Bénin et est reconnue par l'Union Africaine comme une organisation panafricaine à vocation régionale depuis janvier 2015.

Depuis sa création en 1998, l'EPA, basée à Porto-Novo, Bénin, a formé plus de 3000 professionnels africains du patrimoine, réalisé plus de 350 activités, monté une vingtaine d'expositions, organisé une vingtaine de conférences internationales, publié plus de 200 rapports dont des rapports d'activités, des chroniques, des actes de colloques, des guides touristiques et réalisé une vingtaine d'enquêtes.

Si à sa création, l'EPA accueillait exclusivement des professionnels du patrimoine culturel déjà en activité, elle recrute depuis la rentrée universitaire 2018-2019, des étudiants pour une formation initiale et diplômante en Licence professionnelle Gestion du Patrimoine Culturel.

A travers ses activités, l'EPA a pour objectifs de :

- Renforcer le réseau des professionnels africains capables d'assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel ;*
- Mettre en place des programmes permettant la découverte et la réappropriation du patrimoine culturel pour les publics africains ;*
- Promouvoir des projets de développement socio-économique qui intègrent la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel ;*
- Contribuer à l'édition et à la diffusion de publications spécialisées sur le patrimoine culturel africain.*

Sommaire

❖ Éditorial	04
❖ Hommages à M. Adéchina Lawal Alaofè, ancien Administrateur-Comptable de l'EPA	06

DOSSIER DU SEMESTRE

❖ Renforcement des cadres juridiques de protection du patrimoine culturel en Afrique	08
❖ La recherche désormais au coeur des préoccupations de l'EPA	10
❖ DJOWAMON : L'application de formation des professionnels des musées et du patrimoine africain !	12
❖ L'EPA, un acteur continental du dialogue et des recherches sur les biens extra-européens d'Afrique	16
❖ Formation du personnel de la Bibliothèque et du Musée présidentiel Obiang Nguéma Mbasogo de la Guinée Equatoriale	18
❖ Participation du Bénin à la Biennale de Venise 2024	20
❖ Célébration des Journées Internationales	21
❖ Soutenances des mémoires des promotions 2 et 3	22
❖ Atelier Régional sur le marketing dans les musées et étude sur la cartographie des musées de l'Afrique Centrale	30

NOUVELLES DE NOS ALUMNI

❖ Entretien avec Mme Brigitte IMBASSA	33
---------------------------------------	----

CONCEPT DU SEMESTRE : Muséologie sociale

❖ Entretien avec Prof. Manuelina DUARTE, Muséologue	35
---	----

MISSIONS OFFICIELLES DU DIRECTEUR

NOS STAGIAIRES	42
----------------	----

PROGRAMMATION DU 2 nd SEMESTRE	43
---	----

Équipe éditoriale

Directeur de publication:
Dr Franck K. OGOU

Rédacteur en Chef:
Laurent D. KOSSOUHO

Mise en page:
Stéphane DOUANLA

©Crédit Photos:
©EPA ; ©UNESCO ;
©Campus Groupe AFD ;
©Crystallin MONTCHO

Collaboration:
❖ Diane TOFFOUN

❖ Dr Honoré TCHATCHOUANG
❖ Dr Jérôme ZANMASSOU
❖ Franck PACERE
❖ Mariam CHITOU
❖ Hafizullah HONVO
❖ Dr Mathieu FRIBAULT

❖ Dr Prince GBEGNITO
❖ Dr Jean Paul LAWSON
❖ Prof. Manuelina DUARTE
❖ Brigitte IMBASSA
❖ Merveille ADANKPO

Editorial

Au lendemain de la célébration du 25^e anniversaire de notre institution, l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA, nous nous sommes mis au travail pour mettre en œuvre les recommandations issues du symposium et du Conseil d'administration..

Ainsi, priorité a été donnée à la diversification de nos partenaires et au positionnement de notre institution sur les questions de recherche dans le secteur du patrimoine. A cet effet, nous avons lancé dès le mois de janvier, un programme de recherche sur la restitution des biens culturels du Bénin, en collaboration avec le Laboratoire d'Analyses et de Recherche Religions, Espaces et Développement (LARRED) et le Laboratoire Anthropologie, Archéologie, Biologie (LAAB). Ce programme bénéficie du financement de l'Ambassade de France au Bénin et de l'Agence Française de Développement (AFD), mais reste ouvert à d'autres partenaires. Par ailleurs, notre ambition d'être un acteur continental du dialogue et des recherches sur les biens extra-européens d'Afrique qui sont dans les musées occidentaux nous a amené à prendre activement part au programme de l'Académie des Traces aux côtés des institutions telles que : Sorbonne Université, Université Paris 8, Université de Bucarest, Centre Marc Bloch, Centre for Anthropological Research on Museums and Heritage, Humboldt-Universität zu Berlin, Office franco-allemand pour la Jeunesse, Stiftung deutsch - amerikanische Wissenschaftsbeziehungen, Stiftung Genshagen et Université franco-allemande.



Dr Franck Ogou
Directeur de l'EPA



Au plan national, nous avons organisé pour le compte du Gouvernement du Bénin, l'inventaire et la documentation des collections privées et deux chantiers des collections au Musée Historique d'Abomey et au Musée Ethnographique Alexandre Sènou Adandé de Porto-Novo. Ces chantiers ont été réalisés en collaboration avec l'Institut national du patrimoine-Inp (France) et Expertise France avec la participation des diplômés et étudiants de l'EPA.

De même, dans le cadre d'une collaboration avec le Campus Groupe AFD, l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, le Fonds pour le

Patrimoine Mondial Africain, le Réseau d'échange de valeurs culturelles solidaires (Revacs), la Fondation Zinsou, l'Académie Franco-Anglophone des Arts Audiovisuels et du Cinéma (Lafaaac) et le Centre Pompidou, nous avons lancé «Djowamon», une application qui propose une formation originale autour des patrimoines africains et une plateforme d'échanges et de rencontres entre les professionnels de musée et du patrimoine.

Récemment, nous avons lancé l'atelier sur les principes et méthodes de conservation préventive des collections et l'atelier sur la gestion des réserves dans les musées,

qui sont les deux premiers d'une série de six (6) que nous organisons sur notre plateforme de cours en ligne (<https://learn.epa-prema.net>). Nous organiserons en novembre prochain un colloque scientifique international sur le thème: «(Re)penser le modèle du musée en Afrique : nouvelles stratégies de renouvellement de l'offre à l'ère des sociétés post-coloniales et de la transition socio-écologique».

Nous espérons vous rencontrer à tous ces rendez-vous pour discuter de nos patrimoines.

Bonne Lecture

Homages

L'EPA HONORE SON PREMIER ADMINISTRATEUR COMPTABLE



Adéchina Lawal Alaofè

Lors d'une cérémonie de réjouissances organisée le 05 mai 2024 dans le cadre de la célébration de la fête du travail, le personnel de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA a rendu un vibrant hommage à l'ancien Administrateur-Comptable, M. Adéchina Lawal Alaofè pour les bons et loyaux services qu'il a rendus à l'institution. Ces moments de convivialité ont renforcé la cohésion sociale entre les agents de l'institution.



Dossier

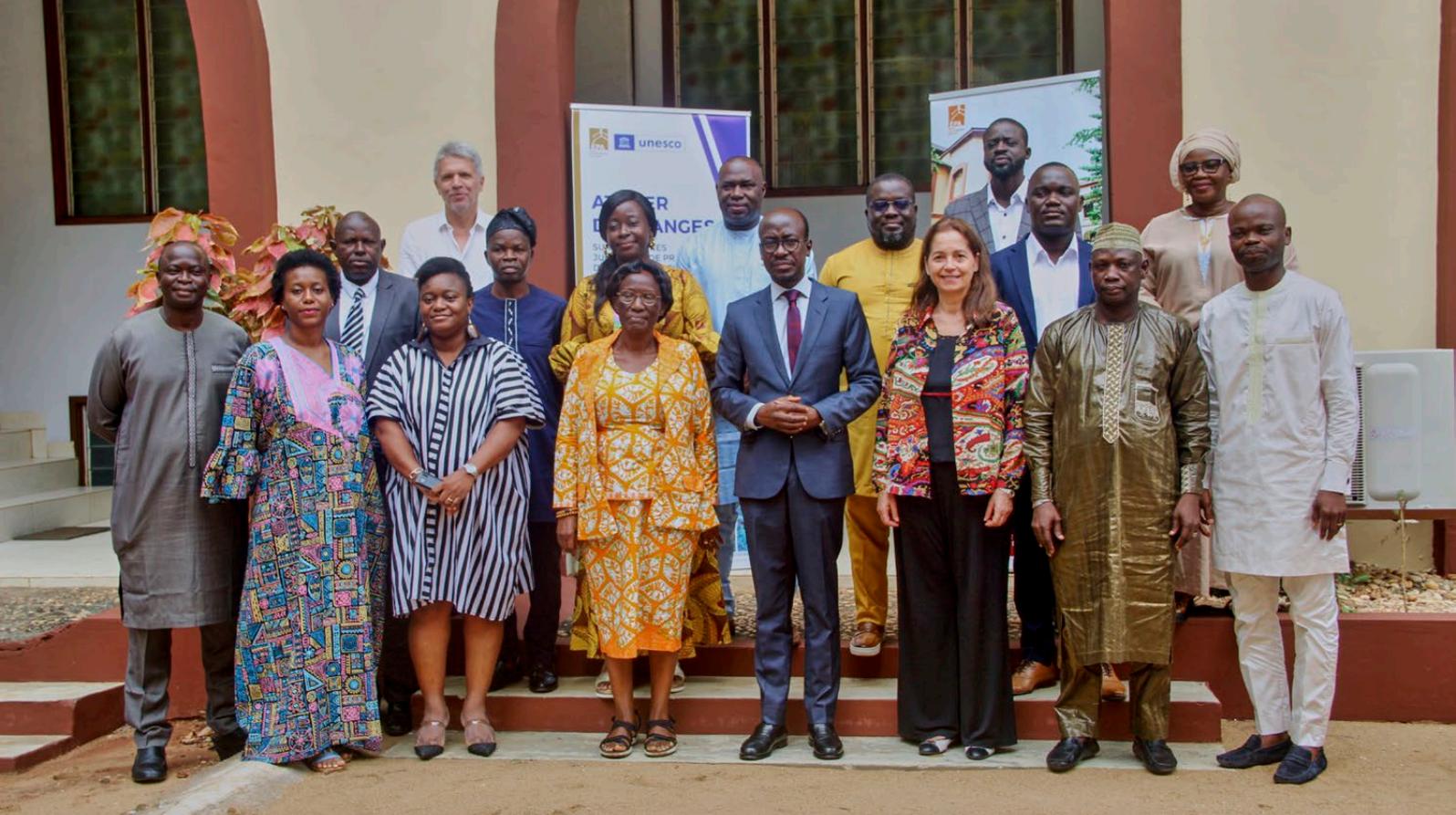
DU SEMESTRE

es de la structure de gestion des activités.

t comment et par quels moyens elle sera
questions extérieures au marketing comme

permanence et adapté aux circonstances. Un
s préférences du public pour avoir un plan
ne, le musée peut établir un plan marketing
és.





RENFORCEMENT DES CADRES JURIDIQUES DE PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL EN AFRIQUE DE L'OUEST

Par Dr Jérôme ZANMASSOU, *Coordinatrice Unité Programmes & Projets*

La majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest sont parties aux cadres normatifs internationaux de l'UNESCO qui traitent de la protection du patrimoine culturel. Toutefois, sur les 15 pays de la CEDEAO, certains Etats ont rénové et renforcé leur législation nationale, mais d'autres législations sont plus anciennes, datant des années 1970 ou 1980 et ne répondent plus aux problématiques et défis contemporains, ni ne prennent en considération des évolutions récentes des principes et doctrines patrimoniales.

Face à ce contexte, l'École du Patrimoine Africain-EPA en partenariat avec le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest a organisé à Porto-Novo du 24 au 26 octobre 2023, l'atelier d'échanges sur les cadres juridiques de protection du patrimoine culturel en Afrique de l'Ouest, sous l'égide du Ministre du Tourisme, de la Culture et des Arts du Bénin, M. Jean-Michel ABIMBOLA. L'objectif était de partager l'expérience des différents processus de révision/renforcement des cadres juridiques et identification des besoins de renforcement des capacités en matière du droit au patrimoine et de réseaux



opérationnels de lutte contre le trafic illicite des biens culturels, de retour et restitution du patrimoine culturel africain. Il s'est adressé à huit (à raison de deux par pays représenté) directeurs du patrimoine culturel et experts juristes nationaux du Bénin, du Burkina Faso, du Mali et du Sénégal. Il a connu principalement l'intervention de deux experts juristes d'UNIDROIT, Mme Marina Schneider et du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) basé à Paris, M. Vincent Negri.

Par ailleurs, l'intégration des principes et dispositions des traités internationaux dans les systèmes juridiques nationaux repose sur un préalable : l'adhésion ou la ratification par les Etats des Conventions de l'UNESCO (1954, 1970, 1972, 2001, 2003) et de celle d'UNIDROIT (1995). Ce préalable marque l'engagement de l'Etat pour son patrimoine culturel et sa volonté d'agir par la coopération internationale, avec les autres Etats et les

institutions internationales, en faveur du patrimoine des autres Etats et du patrimoine de l'humanité. Ainsi, l'atelier a contribué à échanger sur le développement des capacités africaines pour le renforcement d'une expertise en droit du patrimoine et à répondre aux enjeux contemporains de protection du patrimoine. Concrètement, des partages d'expériences et discussions ont été menés sur les enjeux de protection du patrimoine dans le droit international, l'évaluation de la transcription des principes internationaux dans les législations nationales, la protection du patrimoine en lien avec la diplomatie culturelle où les normes de l'Union Africaine, de l'Organisation régionale africaine de la propriété intellectuelle (ARIPO) et textes des Nations unies ont été cités en appui. L'apport de cet atelier s'analyse aussi sous l'angle de l'appropriation de la Convention d'UNIDROIT de 1995 dont la ratification s'impose pour plus de protection des biens culturels.



LA RECHERCHE DÉSORMAIS AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS DE L'EPA

Par Dr Prince GBEGNITO, *Chargé de programme de recherche*

Le programme de recherche «Restitution des biens culturels du Bénin: entre politiques publiques et enjeux patrimoniaux» se justifie par l'émergence de nombreux défis après la restitution des biens. C'est pourquoi, ce programme pluridisciplinaire vise essentiellement à contribuer à la mise en place d'un cadre théorique et opérationnel d'analyse des processus sociaux et juridico-politiques structurant la restitution des biens culturels, leur patrimonialisation, mais surtout à définir leur place dans les «nouveaux» paradigmes de coopération au développement. A terme, le programme permettra sur la base d'une convention

signée entre l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA et l'Agence Française de Développement (AFD) d'outiller des étudiants, chercheurs et professionnels du patrimoine pour la conduite de recherche scientifique en lien avec la problématique des restitutions.

Les bourses octroyées permettront à deux mastérants et à un doctorant de soutenir leurs travaux de fin de cycle. De même, à travers les «Cafés du patrimoine» ou encore le colloque scientifique international portant sur le thème: (Re)penser le modèle du musée en Afrique: nouvelles stratégies de renouvellement de l'offre à l'ère des sociétés post-coloniales et de la transition socio-écologique, un



cadre permanent d'échange et partage des expériences professionnelles et des acquis scientifiques se mettront en place. Il faut souligner que la réalisation et l'édition d'un ouvrage collectif permettront de valoriser les travaux scientifiques provenant de

chercheurs ayant des connaissances avérées sur les problématiques contemporaines des pays africains.

Rappelons que ce programme bénéficie aussi d'un appui de l'Ambassade de France au Bénin.

COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE SUR LES SAVOIRS ANCESTRAUX DE L'ENTITÉ EAU(CISAE)

« Pourquoi et comment sauvegarder les savoirs anciens autour de l'eau ? Regards croisés Afrique– Europe »

Limoges, du 15 au 17 Octobre 2024



DJOWAMON : L'APPLICATION DE FORMATION DES PROFESSIONNELS DES MUSÉES ET DU PATRIMOINE AFRICAIN !

Par Jean-Paul C. Lawson, *Chargé de promotion du projet Djowamon*

DPR
DJOWAMON
Dialogues avec les musées et les patrimoines africains

Application DJOWAMON
quelle utilité pour l'étudiant en gestion du patrimoine culturel ?

Vendredi 28 juin 2024
De 14h - 15h (GMT+1)
En Ligne sur Zoom

INTERVENANT
Jean-Paul LAWSON

EPA
ÉCOLE DU PATRIMOINE AFRICAIN

Google Play App Store

WWW.EPA-PREMA.NET

Djowamon est une nouvelle application mobile révolutionnaire qui vise à transformer la façon dont les professionnels du secteur patrimonial et muséal africain se forment et interagissent. Fruit d'une collaboration unique entre [l'Ecole du patrimoine africain](#), [l'EIREST-Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#), [LAFAAAC](#), [la Fondation Zinsou](#), [African World Heritage Fund](#), [REVACS](#) et [le Centre Pompidou](#), cette plateforme offre une expérience d'apprentissage agile et innovante.

Au cœur de Djowamon, se trouve un parcours de formation complet, accessible directement depuis l'application mobile. Les utilisateurs peuvent explorer de nombreux modules composés de contenus écrits, audios, vidéos, interviews d'experts, études de cas et activités ludiques d'ancrage mémoriel. Ce contenu pédagogique riche et diversifié a été co-construit par des acteurs et experts africains, garantissant une perspective authentique et pertinente.



Toutefois, Djowamon n'est pas seulement une plateforme de formation. C'est aussi une communauté naissante qui encourage les échanges et l'intelligence collective. Les utilisateurs peuvent partager leurs connaissances, construire de nouvelles coopérations entre les pays d'Afrique et la France, et faciliter le partage de ressources grâce à une veille continue du secteur. De plus, la plateforme organise régulièrement des webinaires, offrant aux professionnels des opportunités uniques de se connecter, d'apprendre et de dialoguer. Le premier webinar de lancement a eu lieu le 28 février 2024 et a réuni des experts de renom pour discuter des enjeux et des défis liés aux musées et aux patrimoines africains. Depuis, trois (3) autres webinaires ont eu lieu en avril, en mai et en juin. D'autres sont prévus pour les mois à venir, tout comme un événement networking en présentiel en novembre prochain.

Une vision africaine renouvelée des patrimoines et des musées

L'objectif principal de Djowamon est de permettre aux professionnels, ainsi qu'aux étudiants et aux amis du patrimoine de se former et d'échanger sur une vision africaine des grands enjeux et défis des patrimoines et des musées sur le continent. La plateforme se veut un espace de dialogue autour des pratiques professionnelles et des savoir-faire liés à ces domaines, mettant en avant les perspectives et les expériences africaines. En offrant un accès facile à des ressources de formation de qualité et en favorisant les échanges entre pairs, Djowamon contribue à renforcer les capacités des professionnels africains et à promouvoir une compréhension plus approfondie des patrimoines et des musées du continent.

DJOWAMON

Dialogues avec les musées et les patrimoines africains

- > 8h de formation gratuite disponibles sur une application mobile dédiée
- > Une approche renouvelée depuis le continent africain
- > Une programmation d'événements et de webinaires

Activité 1
Patrimoines africains

Logos: EPA, UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON SORBONNE, LAF AAC, Centre Pompidou, African World Heritage Fund, REVACS, CAMPUS GROUPE AFD

Si vous êtes un professionnel ou un étudiant du secteur patrimonial ou muséal africain, ou si vous vous intéressez à ces domaines, n'hésitez pas à rejoindre la communauté Djowamon. Téléchargez l'application mobile sur l'App Store ou sur Google Play, explorez les ressources de formation, participez aux événements et contribuez aux dialogues enrichissants autour des patrimoines et des

musées africains. Djowamon représente une opportunité unique de se former, de partager et de collaborer avec des experts du monde entier, tout en célébrant la richesse et la diversité des patrimoines africains. Rejoignez dès maintenant cette plateforme novatrice et faites partie de cette communauté dynamique et engagée.



LAAB
Laboratoire Anthropologieth
Archéologie, Biologie

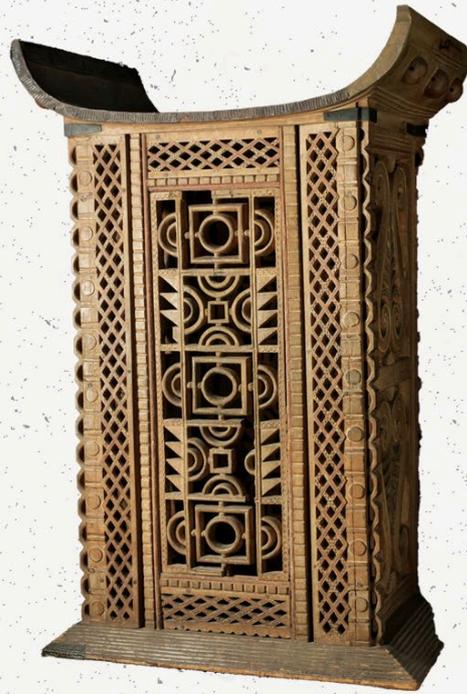
UVSQ
université PARIS-SACLAY

Colloque scientifique international

THÈME

**(Re)penser le
modèle du musée
en Afrique :**
*nouvelles stratégies de
renouvellement de l'offre
à l'ère des sociétés
post-coloniales et
de la transition
socio-écologique*

- ▼ Date : 12-13 novembre 2024
- ▲ Lieu : Ecole du Patrimoine Africain-EPA



En partenariat
avec

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Ministère
de l'Égalité
du Territoire

AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

EPA : 2205, Porto-Novo-Bénin - E-mail : epa@epa-prema.net - Site web : www.epa-prema.net



L'EPA, UN ACTEUR CONTINENTAL DU DIALOGUE ET DES RECHERCHES SUR LES BIENS EXTRA-EUROPÉENS D'AFRIQUE

Par Dr Mathieu FRIBAULT, *Expert Technique International (Expertise France)*

Partant du constat que la recherche de provenance était peu connue/investie/présente sur le continent, la décision a été prise par l'EPA de devenir un acteur continental du dialogue et des recherches sur les biens extra-européens d'Afrique qui sont dans les musées du Nord. C'est dans ce cadre qu'à partir de septembre 2022, et en collaboration avec Julie Sissia, Cheffe de projet du Dialogue

Muséal Franco-Allemand en poste en Allemagne, des échanges ont été entamés pour mettre en place des actions concrètes. Plus d'une année et demie après, des membres de l'EPA ou de son réseau ont participé au programme de l'Académie des Traces¹ en tant qu'intervenants pour des séances de webinaires sur le sujet. Ils ont pu encore participer aux rencontres de l'école de printemps à Berlin qui a associé une

1. Pour voir l'ensemble du programme de l'Académie des Traces : <https://academiedestrac.es.com/>



équipe pédagogique mixte et des étudiants de plusieurs pays et continents. Ce temps de rencontre a permis aux jeunes universitaires sélectionnés, dont un ancien étudiant de la Licence professionnelle de l'EPA, d'échanger sur leurs recherches portant sur l'histoire des objets extra-européens des musées d'Europe. Ce programme qui s'est clôturé en Italie, à Rome et Venise a permis de tisser des liens

avec divers acteurs, en vue d'actions futures. Dans les différents temps de ce programme, deux enseignants de l'EPA ont participé à l'équipe pédagogique. Enfin, on mentionnera encore les trois professionnels de l'EPA et de son réseau qui ont suivi le Diplôme Universitaire «*Recherche de provenance des œuvres : Circulations, spoliations, trafic illicite et restitutions*», de l'Université de Nanterre.



FORMATION DU PERSONNEL DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DU MUSÉE PRÉSIDENTIEL OBIANG NGUÉMA MBASOGO DE LA GUINÉE EQUATORIALE

Par **Laurent D. KOSSOUHO**, *Assistant Communication & Partenariats*

Le personnel de la Bibliothèque et du Musée présidentiel Obiang Nguéma Mbasogo de la Guinée Equatoriale a suivi une formation intensive au siège de l'EPA, du 06 mai au 31 juillet 2024. L'objectif de cette formation était de doter les six (6) participants concernés de compétences nécessaires pour la gestion efficace de cet équipement culturel dont l'ouverture aux publics est prévue pour décembre 2024.

Les domaines de connaissances du patrimoine dans lesquels ils ont été formés

sont : Gestion administrative d'un musée, Conservation préventive des collections, Documentation des collections, Gestion des réserves et stockage des collections, Sécurité et Sûreté dans les institutions patrimoniales, Bibliothéconomie et gestion des documents et Médiation culturelle.

Au cours de leur formation, ils ont effectué des visites de terrain et des travaux pratiques dans des équipements culturels et sur des sites touristiques à Porto-Novo, à Ouidah et à Abomey.



La formation s'est achevée par la réalisation des recherches dirigées et la rédaction commune du manuel de l'agent de la bibliothèque

et du Musée présidentiel Obiang Nguema Mbasogo puis un stage pratique en milieu professionnel pour les six (6) participants.



PARTICIPATION DU BÉNIN À LA BIENNALE DE VENISE 2024

Par Franck PACERE, *Responsable de la formation continue*

Le jeudi 18 avril 2024, le Bénin a inauguré son pavillon à l'Artiglierie dans l'Arsenale (Italie) dans le cadre de la 60^{ème} édition de la Biennale d'art contemporain de Venise. Pour cette toute première participation, le Bénin a monté une exposition intitulée «*Everything precious is fragile*» qui présente les œuvres de quatre artistes béninois de renommée internationale: Romuald HAZOUME, Ishola AKPO, Moufouli BELLO et Chloé QUENUM.

L'exposition explore la riche histoire du Bénin à travers les thèmes de la traite négrière, de

la figure de l'Amazone, de la spiritualité et de la religion Vodun. Par ailleurs, elle aborde le monde contemporain avec la philosophie Guèlèdè et met spécifiquement en valeur la notion de «*rematriation*» - traduction féministe de l'idée de la restitution de connaissances.

A travers cette participation, le Bénin se révèle comme une destination touristique et un carrefour culturel phares en Afrique.

L'exposition est ouverte jusqu'au 24 novembre 2024.

CELEBRATION

Par Laurent D. KOSSOUHO et Merveille ADANKPO, *Stagiaire*

unesco

**journée internationale
DES MUSÉES**

Thème : Rôle des musées pour l'éducation
et la recherche dans les musées africains

VENDREDI 17 MAI 2024
Célébration hybride

13H00-14H30
LIEU: Bureau régional
de l'UNESCO à Yaoundé

PANELISTES

Dr Frank OGOU
Directeur de l'Ecole
du patrimoine
africain

**Pr Hugues HEUMEN
TCHANA**
Directeur du musée national
du Cameroun

Dr Rachel MARIEMBE
Cheffe de Département du
Patrimoine et Muséologie à
l'Institut des Beaux-Arts de
Nkongsamba

Dr ZIVA DOMINGOS
Muséologue et
Conservateur du
Patrimoine

Liliane Feza Tshikuta
Modératrice/UNESCO

Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale

L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA n'est pas restée en marge de la célébration des Journées internationales dans le domaine du patrimoine. En partenariat avec le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique Centrale, elle a organisé des webinaires ayant réuni des professionnels de musée et du patrimoine pour discuter de la protection, de la conservation et de la valorisation des patrimoines en Afrique.

**Représentativité de l'Afrique
sur la Liste du patrimoine mondial**

Etat des lieux, défis et perspectives

Dodé Houehounha
Chef secteur Culture
UNESCO Yaoundé

Dr Franck K. Ogou
Directeur
Ecole du Patrimoine Africain

Dr Jérôme ZANMASSOU
Gestionnaire du patrimoine culturel

MODÉRATRICE

Lundi, 06 Mai 2024

De 15h - 17h (GMT+1)

SCAN THE QR
CODE TO REGISTER



SOUTENANCES DES MÉMOIRES DES PROMOTIONS 2 ET 3

Par **Mariam CHITOU**, *Responsable de la formation initiale*

Les promotions 2 et 3 de la Licence professionnelle en Gestion du patrimoine culturel de l'EPA ont présenté leurs mémoires, marquant une étape importante dans leurs parcours académiques. Soutenances qui ont mis en lumière l'enthousiasme croissant des jeunes pour le patrimoine, un secteur en pleine expansion au Bénin.

Nos apprenants des promotions 2 et 3 ont démontré une passion et un engagement remarquables pour le patrimoine culturel et historique. Leur travail témoigne d'une prise de conscience accrue de l'importance de préserver et de valoriser les richesses culturelles du pays. Ce regain d'intérêt pour le patrimoine est crucial, car il contribue à la sauvegarde de l'identité nationale et à la

promotion du tourisme culturel.

Les thématiques abordées étaient variées et pertinentes, reflétant les défis et opportunités actuels du secteur culturel.

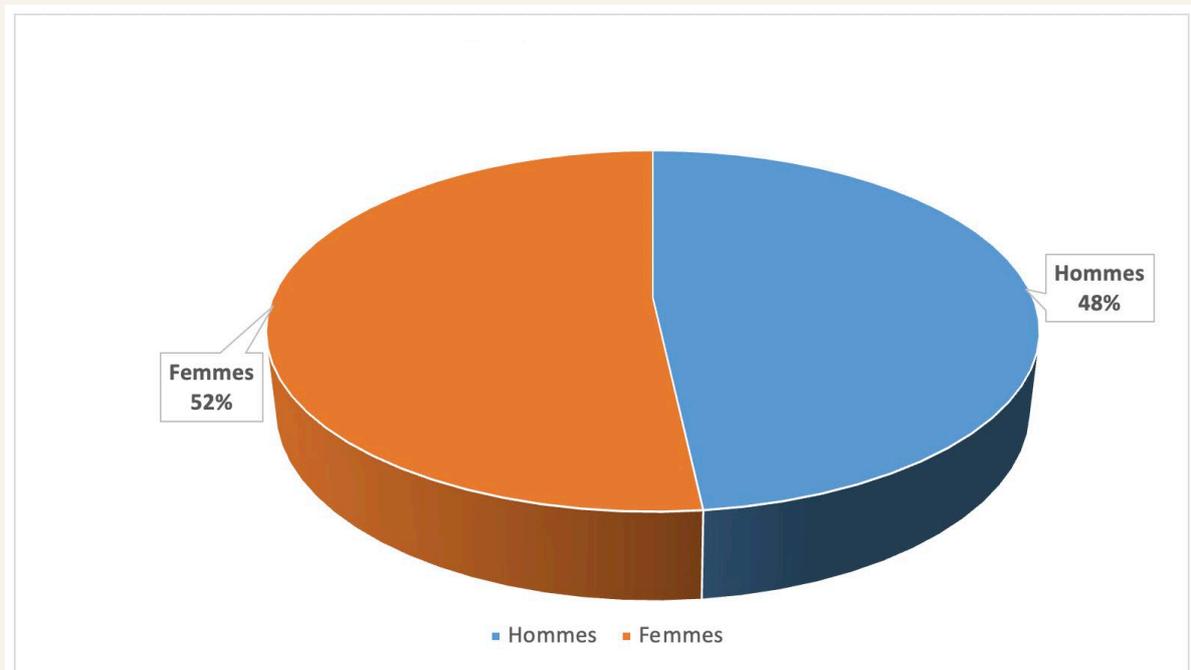
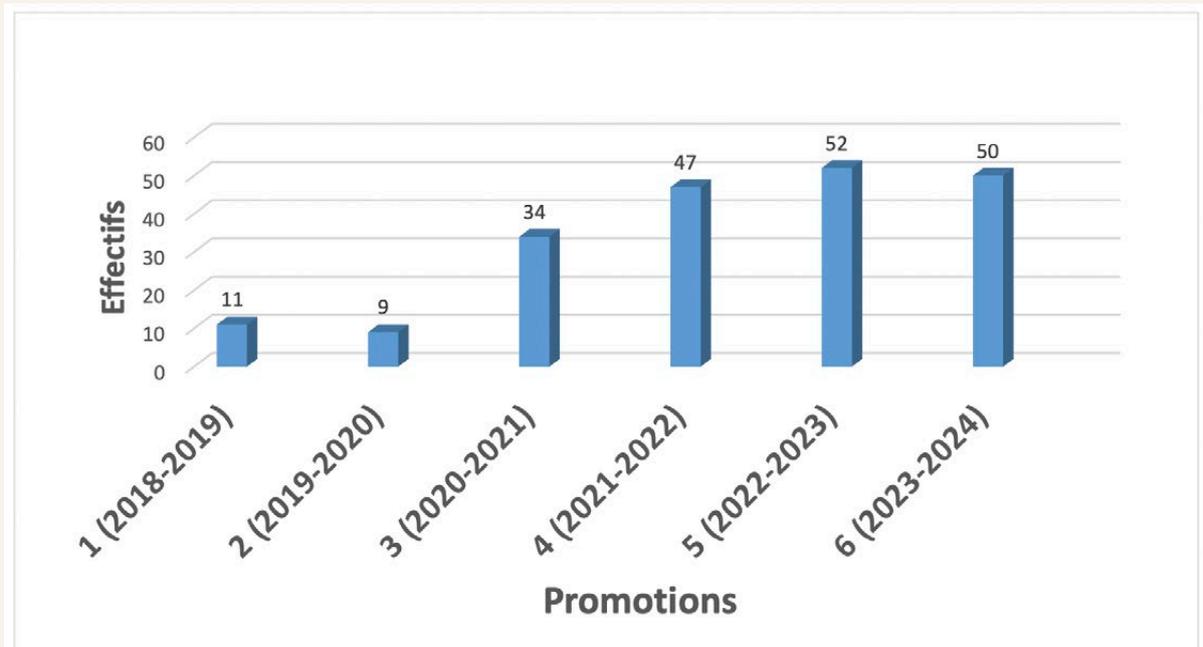
Ces travaux apportent des perspectives nouvelles et innovantes sur la gestion et la promotion du patrimoine culturel au Bénin.

L'équipe de formation a mis en place diverses initiatives pour renforcer les compétences des étudiants, au-delà de la fin de leurs études. Des ateliers de formation continue, des séminaires spécialisés et des collaborations avec des professionnels du secteur sont organisés régulièrement. Des Master class ou encore des formations en entrepreneuriat avec le Centre d'Employabilité des Etudiants de l'UAC se sont multipliés ces derniers mois.

Ces initiatives visent à préparer les étudiants à une insertion professionnelle réussie et à les doter des compétences nécessaires pour exceller dans leurs futurs emplois.

Les soutenances des mémoires des promotions 2 et 3 ont été un succès, témoignant de la vitalité et de l'engagement

des jeunes pour le patrimoine. Grâce aux efforts continus de l'équipe de formation et à leur implication dans des projets concrets, ces étudiants sont bien préparés pour devenir les promoteurs et les gardiens du riche patrimoine culturel du Bénin.



Effectifs des étudiants inscrits de 2018 à 2023

LES ÉTUDIANTS DES PROMOTIONS 2 ET 3 AYANT SOUTENU

Promotion 2

- ❖ **Adekoule Malick** : Proposition pour une meilleure mise en œuvre de la convention 1972 du patrimoine mondial au Bénin
- ❖ **Adekounle Rachad** : Agents agresseurs des objets en bois au musée historique d'Abomey : causes et Pistes de solutions
- ❖ **Affognon Ferdinand** : Le patrimoine naturel de la commune d'Adjarra enjeux et opportunités
- ❖ **Ahouandjinou Bérénice** : Mise en place d'un dossier pédagogique dans le cadre de la fréquentation du Porto-Novo par le public jeune scolaire
- ❖ **Gouton Urbain** : La promotion du patrimoine culturel et naturel de la commune de Dangbo à l'ère du numérique
- ❖ **Koukoui Richemonde** : État de mise en œuvre des plans de gestion des Palais Royaux d'Abomey
- ❖ **Sounouvou Eugénie** : Amélioration de la fréquentation du JPN par des actions de médiation culturelle
- ❖ **Tiamiou El-Bayanath** : Valorisation du patrimoine culinaire dans la commune d'Avrankou
- ❖ **Zinsou Epiphanie** : Contribution à la conservation et à la valorisation des collections de Gabin Djimassè

Promotion 3

- ❖ **Balley Régina** : L'art vestimentaire chez les Nago de la Commune de Savè : enjeux de sauvegarde et de valorisation
- ❖ **Dossouhoui Brunelle** : Techniques endogènes de conservation préventive des objets à Abomey : état des lieux et perspectives
- ❖ **Ndour Monique** : Contribution à la mise en place d'un système de documentation au Musée des Forces Armées Sénégalaises

- ❖ **Makou Esaie** : Contribution à la préservation des collections du Petit Musée de la Récade
- ❖ **Badjagou Médard** : Contribution des TIC à la promotion du tourisme dans la Commune de Dassa-Zoumè
- ❖ **Daoudou Rogatien** : Aménagement des sites Doumangnonrou et Baoura de la résistance de Bio Guera dans la Commune de Bembèrèkè
- ❖ **Degbello Carly** : Contribution à la décolonisation des archives photographiques de Dahomey 1930 du Musée Albert Kahn
- ❖ **Kpetehoto Géraud** : Contribution à la conservation et à la valorisation des collections du Musée Abdou Tidjani-Serpos
- ❖ **Ndong Abdou** : Contribution à la mise en place d'une politique des publics au Musée des Forces Armées du Sénégal
- ❖ **Kouchoro Ariane** : Technologie de l'information et de communication comme outil de valorisation des Palais royaux d'Abomey
- ❖ **Vlavonou Boris** : Patrimoine culturel au service du développement local de la Commune de Dangbo
- ❖ **Sah Marc** : Problématique de transmission des techniques de construction des maisons en terre battue à Adjohoun
- ❖ **Sewade Mouzouvi Sylvane** : Diagnostic des contraintes liées au développement de l'écotourisme dans la forêt de Niaouli
- ❖ **Yassoudo Chrispel** : Contribution à la création et valorisation du Musée des Forces Armées Béninoises
- ❖ **Zinsou Lévi's** : Valorisation du palais privé du Roi Agonglo : contribution à la mise en place d'une exposition virtuelle
- ❖ **Adjakpa Rose-Marie** : Sauvegarde et valorisation de la danse bolou chez les Idaatcha
- ❖ **Djossou Donald** : Inventaire et documentation des techniques traditionnelles de teinture à l'indigo au nord-est du Bénin : cas de maître Tairou Osseni
- ❖ **Bandiri Choukoulath** : Sauvegarde et valorisation du mariage traditionnel en pays baatonu
- ❖ **Gnonlonfou Célestine** : Valorisation des collections du musée Abdou Tidjani-Serpos : emploi de la e-médiation
- ❖ **Hounninhedo Sylvain** : Problématique de conservation et de mise en valeur de la forêt sacré Shango d'Ifangni

- ❖ **Koba Oscar** : Documentation des collections du Musée d'Histoire de Ouidah
- ❖ **Tessi Niké** : Les enjeux patrimoniaux liés à la réhabilitation des places Vodun de Porto- Novo
- ❖ **Tchakassou Mathilde** : Les TIC au service de la valorisation et de la préservation du patrimoine architectural de la commune de Boukombé
- ❖ **Dochamou Madeleine** : Patrimoine culturel et potentialités touristiques de la commune d'Ifangni
- ❖ **Sanni Arafat** : Valorisation des potentialités de la commune Sinendé et sa mise en tourisme
- ❖ **Zinsou Lydwine** : Contribution du patrimoine culturel au développement local de la commune de Toviklin : enjeux et perspectives
- ❖ **Houssou Elie** : La bande dessinée au service du patrimoine culturel béninois
- ❖ **Viowanou Paul** : Héritage des Pères fondateurs de l'EPA : enjeux de sauvegarde et de valorisation
- ❖ **Avahouin Elisabeth** : Visite virtuelle des places Vodun rénovées : état des lieux et perspectives
- ❖ **Gougbonou Amour** : Contribution des arts de la scène à la valorisation du patrimoine historique de la ville de Ouidah
- ❖ **Kouagou Kis** : Etat des lieux et perspectives des rites initiatiques chez les Bètammaribè
- ❖ **Ousman Fadilath** : Projet d'aménagement du palais privé du Roi Agonglo à Abomey
- ❖ **Vihotogbe Enock** : Proposition de valorisation du site historique du dur combat d'Atchoukpa dans la Commune d'Avrankou









ATELIER RÉGIONAL SUR LE MARKETING DANS LES MUSÉES ET ÉTUDE SUR LA CARTOGRAPHIE DES MUSÉES DE L'AFRIQUE CENTRALE

Par **Laurent D. KOSSOUHO**, *Assistant Communication & Partenariats*

Renforcer les capacités des gestionnaires et des responsables des musées de l'Afrique centrale aux notions de marketing culturel. C'est l'objectif visé par l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA et le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale en organisant, du 04 au 06 juin 2024, un atelier régional sur le marketing dans les musées. Ont pris part à cet atelier de renforcement animé par le Directeur de l'EPA, Dr Franck Ogou, les directeurs des musées

nationaux de sept (7) pays de l'Afrique centrale: Angola, Burundi, Cameroun, Guinée équatoriale, République Centrafricaine, Sao Tome et Principe et Tchad, ainsi que les représentants de quelques musées locaux et privés et des responsables des bureaux nationaux de l'UNESCO.

L'atelier a été articulé autour de cinq (5) axes à savoir : *Introduction au marketing, Plan stratégique, Audiences cibles, Promotion et Création d'une «marque» de musée.*



A l'issue des trois jours de formation, les capacités des participants ont été renforcées sur les outils du marketing, les techniques d'identification d'activités attractives et attrayantes pour mieux positionner les musées et accroître le taux de visiteurs et sur le renouvellement des offres culturelles et scientifiques de leurs musées. Afin de pérenniser ces acquis, ils ont décidé de se mettre en réseau pour la mise en œuvre des enseignements reçus pendant la formation et pour l'échange de bonnes pratiques dans le domaine.

Faisant d'une pierre deux coups, les deux institutions ont lancé le 04 juin, une étude sur la cartographie des musées de l'Afrique centrale afin de faire un état des lieux de la situation des musées et des besoins en vue d'apporter des réponses appropriées. Les résultats de cette étude coordonnée par l'EPA appuyée par des experts nationaux, seront présentés en novembre 2024 à l'occasion de la célébration de la Journée de la lutte contre le trafic illicite des biens culturels.

***Travaux
pratiques au
mini-musée
de l'EPA***



NOUVELLES DE NOS ALUMNI



Brigitte IMBASSA

De nationalité centrafricaine, Mme Brigitte Obondje Imbassa a suivi le 6^{ème} cours régional sur la conservation du patrimoine culturel immobilier en Afrique subsaharienne organisé par l'EPA au Bénin en 2004.

Depuis 2017, elle est la Cheffe du service de la logistique et technique à la Direction du Ballet national centrafricain, après avoir été Cheffe du Service des Archives et de la Documentation du Musée national Barthélémy BOGANDA de 2006 à 2017.

EPA : Quelles sont les motivations qui vous ont conduit à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA ?

BI : Étant étudiante en année de maîtrise de sociologie à l'Université de Bangui, j'avais choisi de rédiger mon mémoire sur le thème : «l'évolution de l'habitat et ses conséquences socioculturelles à Bangui». Il s'agissait en fait de mener des recherches sur l'architecture, la configuration de l'habitat moderne, de mettre en exergue ses conséquences. Malheureusement, je n'ai pas eu la chance de soutenir pour des raisons indépendantes de ma volonté.

Cependant, après mon intégration dans la fonction publique pour le compte du Ministère des Arts et de la Culture, j'ai eu l'opportunité d'être orientée à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA en 2004. Ce qui constitue pour moi une formation professionnelle dans le domaine du patrimoine culturel en lien avec mes études universitaires. L'échec de mon ambition de soutenir mon mémoire de maîtrise sur un sujet lié au patrimoine culturel m'a poussée dans le cadre de mes activités professionnelles à m'engager pleinement pour la formation à l'EPA.



EPA : Quels résultats substantiels avez-vous tiré de votre formation à l'EPA et quel est l'impact sur votre carrière ?

BI : Cette formation m'a permis d'assurer une meilleure gestion du patrimoine culturel. J'ai eu l'opportunité de gérer le Service des Archives et Documentation du Musée National Barthélémy BOGANDA dans mon pays en tant que Chef de service pendant douze ans. Actuellement, je suis Chef du service de la logistique et technique à la Direction du Ballet national centrafricain (groupe de danse traditionnel).

EPA : Quelles sont vos missions au quotidien?

BI : Je veille sur la logistique (tambour, jupe traditionnelle en raphia, sonnailles, grelot, guitare ...), et autres instruments de musique.

EPA : Quelles sont les perspectives qui s'offrent à vous en termes d'évolution professionnelle ?

BI : Je souhaiterais être plus utile dans une structure de conservation et de gestion du patrimoine.

Réalisé par Laurent D. KOSSOUHO

CONCEPT DU SEMESTRE



Manuelina DUARTE

Manuelina Duarte est Professeure permanente du Programme de troisième cycle en Anthropologie sociale à l'Université fédérale de Goiás (UFG), au Brésil.

Elle a dirigé le Département des Processus Muséaux de l'Institut Brésilien des Musées (IBRAM) et le Service de Muséologie de l'Université de Liège (Belgique). Du 20 mars au 13 juin 2024, elle a effectué une mission de recherche et d'enseignement à l'EPA.

EPA : Comment définissez-vous la muséologie sociale ?

MD : Il peut être très difficile, voire contradictoire, de tenter de définir la muséologie sociale, car elle se prétend insurgée, indisciplinée, expérimentale et particulièrement opposée à l'élaboration de modèles qui peuvent être reproduits dans d'autres contextes. Elle se prétend contre-normative, c'est-à-dire intéressée à stimuler l'invention de nouvelles initiatives de musées singuliers et complètement adaptés à la culture et au territoire d'où ils proviennent. Mais je peux énumérer quelques

caractéristiques souvent présentes dans les expériences qui s'inspirent de la muséologie sociale : une reconnaissance du pouvoir de la mémoire et donc de sa capacité à être instrument de luttes sociales, le protagonisme des groupes sociaux vulnérables et historiquement absents des musées, qui s'intéressent à être représentés et à raconter leurs histoires à la première personne; l'utilisation de l'outil musée comme plate-forme de visibilité, de revendication et d'empouvoirement (empowerment). Si nous considérons le musée comme une institution éducatrice, la muséologie

sociale serait une version muséologique de l'éducation libératrice de Paulo Freire, qui a écrit un livre comme *La Pédagogie des Opprimés*. Dans celui-ci, l'éducateur brésilien défend l'éducation dialogique, intéressée à former des consciences critiques et des connaissances qui sont collectivement construites, en valorisant les expériences et les savoirs apportés par les apprenants. Une éducation qui transforme les gens et, par conséquent, transforme le monde. C'était une pensée décoloniale avant que ce terme ne devienne à la mode et qui concerne l'idée de décoloniser la pensée et pas seulement les relations entre les nations. L'éducation et les institutions aiment beaucoup le contrôle et le pouvoir qu'elles exercent dans les mentalités colonisées, donc une institution éducative comme le musée est souvent assez oppressante. La muséologie sociale exhorte les professionnels et institutions - à être des agents de transformation et à reconnaître et à contribuer à des initiatives qui trouvent leur origine dans les communautés.

EPA : Quel est votre regard sur la muséologie en Amérique latine, vos origines, l'Europe et l'Afrique ?

MD : La relation entre la muséologie de l'Europe et celle de l'Amérique et de l'Afrique a été, comme dans d'autres domaines, d'exporter des modèles et d'établir des règles. Ces règles eurocentriques s'adaptent mal aux autres contextes et sont souvent considérées comme obsolètes même à l'interne, mais peut-être en Afrique existe-t-il encore une idée qu'elles sont incontestables ou universelles.

L'Amérique latine est à l'avant-garde de la pensée muséologique depuis plus d'un demi-siècle, une production éblouissante mais peu connue en dehors de l'Espagnol et du Portugais. Il est important de renforcer les liens Sud-Sud et de créer des canaux d'échanges et de collaboration directs qui ne soient pas dirigés par le Nord global.

Après quatre décennies de lutte, le Conseil international des musées a approuvé en

2023, maintenant par un travail dirigé par le Brésil et l'Amérique latine, la création du Comité international de muséologie sociale (SOMUS/ ICOM). Les tentatives initiales remontent au début des années 1980 et à l'époque, certains agents de la francophonie, notamment de France et du Canada, étaient à la tête du mouvement qui voulait la création d'un comité international des écomusées et musées communautaires. La proposition a été durement rejetée et ces personnes ont fondé un mouvement alternatif, le Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM). Le MINOM a alors émergé comme contrepoint à l'ICOM, mais est devenu plus tard une association affiliée à celui-ci. Autrement dit, il y a des mouvements qui révèlent des tensions, des écarts, des approches. Mais il est important de répéter qu'il n'y a pas une seule façon de penser la muséologie et il y a une grande demande de renouvellement, de transformation, à laquelle les institutions comme l'ICOM sont en grande partie résistantes.

Par exemple, depuis les années 1970 la définition des musées dit qu'ils existent au service de la société. Ce n'est pas nouveau, c'est le résultat de discussions principalement à partir de la Conférence de l'ICOM de 1971 en France, où le Béninois Stanislas Adotevi a joué un rôle fondamental, et de la Table Ronde de Santiago du Chili en 1972, beaucoup inspirée de la pédagogie de Paulo Freire. À partir de ces deux événements majeurs, l'ICOM a vu la nécessité de renouveler la définition des musées et d'inclure, en 1974, «au service de la société».

Cependant, l'ICOM France a organisé un événement important en ligne en 2022, intitulé «Au service des collections». Cela représente un énorme pas en arrière tandis que, comme nous l'avons vu, nos intellectuels des pays du Sud ont été très en avant-garde, en montrant l'avenir des musées.

EPA : Quelles sont vos impressions après votre mission d'enseignement et de recherche de 3 mois à l'EPA ?

MD : Je suis impressionnée par l'activité intense de l'EPA,



avec de nombreux fronts de travail simultanés, une équipe vraiment dynamique et bien préparée.

J'ai également eu l'occasion de rencontrer des étudiants vraiment curieux, désireux de connaître d'autres

expériences, très présents à la bibliothèque de l'École et aux différents événements en présentiel et en ligne qui complètent leur formation régulière.

Les défis sont énormes car il y a encore, en termes de

muséologie, peu de gens qui osent remettre en question certaines idées qui planent comme des vérités absolues : la centralité des collections dans les musées, une grande séparation entre le patrimoine muséal et le patrimoine vivant qui existe en dehors de leurs murs, une rigidité qui réprime la créativité et l'expérimentation.

La centralisation des collections dans quelques grands musées m'inquiète, car elle signifie aussi la

centralisation des ressources humaines et financières. Je souhaite que l'on pense à des politiques publiques capables d'agir aussi sur le colonialisme interne, qui concentre institutions et investissements dans quelques centres urbains. Et que les institutions et les étudiants s'ouvrent pour accueillir les initiatives de mémoire et de patrimoine originales qui surgissent des communautés. J'ai pu y voir des potentiels musées de territoire, des écomusées et des musées liés à des

pratiques traditionnelles telles que la gastronomie et les célébrations. Mais apparemment il y a encore une barrière pour le domaine muséal à reconnaître comme musée ces initiatives populaires. Connaître des expériences similaires comme les Points de mémoire au Brésil ouvrira un champ de possibilités bien plus large. Je suis prête à continuer à collaborer avec l'EPA pour favoriser les apprentissages mutuels entre le Brésil et le Bénin.

Réalisé par **Hafizullah HONVO**, Responsable des connaissances

APPEL À CONTRIBUTIONS - REIFONDER LE DROIT DU PATRIMOINE CULTUREL EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Plus d'informations : <https://shorturl.at/6CKQV>



MISSIONS OFFICIELLES DU DIRECTEUR

Le Directeur de l'EPA, Dr Franck K. OGOU a effectué plusieurs missions en Afrique et en Europe qui témoignent de l'ancrage géographique, du rayonnement de l'EPA et son désir de travailler en intelligence avec les institutions du patrimoine à travers le monde entier. Au menu des différentes rencontres faites par le Directeur lors de ces missions : le développement de programmes collaboratifs pour la conservation et la valorisation du patrimoine culturel africain.

Atelier sur le renforcement des programmes de coopération muséale entre l'Afrique et l'Europe, Addis Ababa (Ethiopie)



L'objectif de cette rencontre organisée par l'Union Européenne avec l'appui de plusieurs pays européens est de mener des réflexions sur les actions à mener pour renforcer les programmes de coopération muséale entre l'Afrique et l'Europe. La rencontre s'est tenue les 08 et 09 juillet 2024 avec la participation d'une cinquantaine de professionnels et experts dont le Directeur de l'EPA.

Audience avec la DG ICCROM à Rome (Italie)



Le Directeur de l'EPA a été reçu le vendredi 12 avril 2024 par la Directrice Générale du Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des biens culturels-ICCROM, à son bureau à Rome. Les échanges ont porté sur l'avenir de la coopération entre les deux institutions.

Mission au siège d'UNIDROIT à Rome (Italie)



Le Professeur Ignacio Tirado, Secrétaire Général de l'Institut International pour l'Unification du Droit Privé (UNIDROIT) a reçu le jeudi 11 avril 2024 le Directeur de l'EPA, au siège de l'Institut à Rome, en présence de Mme Marina Schneider, Juriste principale et Dépositaire de traités, qui dirige les projets d'UNIDROIT relatifs à la protection internationale des biens culturels. Le Directeur de l'EPA et Mme Schneider se sont ensuite entretenus sur la coopération entre les deux institutions qui développent depuis plusieurs années des ateliers de renforcement des capacités des forces de sécurité et de défense sur la lutte contre le trafic illicite des biens culturels en Afrique et la sensibilisation pour la ratification de la Convention d'UNIDROIT de 1995 sur les biens culturels volés ou illicitement exportés.

Lancement du programme de coopération Africa Museum et partenaires en RD Congo, à Kinshasa



L'EPA représentée par son Directeur et son Administratrice, Mme Diane Toffoun, a participé à l'atelier de lancement du programme de coopération Africa Museum et partenaires en RD Congo, à Kinshasa, du 24 au 26 avril 2024. En enjeu, la poursuite de deux programmes (Formarchives et ImmArch) et le lancement de deux autres sur la sécurité des collections en réserve et la recherche de provenance des objets manquants.

Séances de travail avec la Directrice de l'Ecole du Louvre et la Directrice des Musées de France, à Paris (France)



Ecole du Louvre
Palais du Louvre

Le Directeur de l'EPA a rencontré le lundi 1er juillet 2024 à Paris, la Directrice de l'Ecole du Louvre, Mme Claire Barbillon, dans les locaux de l'institution. Les échanges ont porté sur le renforcement des relations entre les deux institutions. Les échanges se sont poursuivis au Ministère de la Culture avec la présence effective de la Directrice des Musées de France, Mme Christelle Creff.

Audience avec la Ministre de la Culture de la République Centrafricaine



Présent dans une délégation du Bureau régional de UNESCO Yaoundé, le Directeur de l'EPA a été reçu par la Ministre en charge de la Culture de la République Centrafricaine, le 25 mars 2024 à Bangui. L'ouverture du Musée national Barthélémy Boganda était au cœur des échanges.

Mission à l'Institut national du patrimoine (Inp)



Le Directeur de l'EPA a effectué une visite de travail de quatre (4) jours à l'Institut national du patrimoine (France) en septembre 2023. Les formations initiales et continues, les programmes scientifiques et les projets internationaux étaient au menu des discussions.

Projet « Territoires tissés » avec l'Ecole nationale supérieure des arts visuels-La Cambre (Belgique)



Pendant ce séjour de quelques jours en Belgique, les différentes parties prenantes du projet « Territoires tissés » dont l'EPA ont fait le bilan des activités menées et discuté des perspectives.

L'EPA a été représentée à cette rencontre par son Directeur.

NOS STAGIAIRES



**Lheureusette
GBENOU**
Secrétariat administratif



Merveille ADANKPO
Unité Communication-
Partenariats



**Florida
DOSSA**
Etudiante EPA



**Gaëlle
IDOHO**
Etudiante EPA



**Herson
AZONLEGANDJI**
Etudiant EPA



**Onésime
KOUAZOU**
Etudiant EPA



**Armand
GAKOUNTO**
Etudiant EPA

PROGRAMME DU 2^{EME} SEMESTRE

- **Lancement des «Cafés du patrimoine»**
- **Atelier sur les principes et méthodes de conservation préventive.** 15-26 juillet 2024 | Plateforme E-learning EPA
- **Atelier sur la gestion des réserves** 17-30 septembre 2024 | Plateforme E-learning EPA
- **Atelier sur le trafic illicite des biens culturels.** 14-30 octobre | Plateforme E-learning EPA
- **Colloque Interdisciplinaire sur les Savoirs Ancestraux de l'Entité Eau (CISAAE).** 15-17 octobre 2024 | Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Limoges
- **Atelier sur les expositions virtuelles** 11-22 novembre 2024 | Plateforme E-learning EPA
- **Atelier sur les enjeux de protection du patrimoine culturel subaquatique en Afrique et lutte contre le trafic illicite des biens culturels immergés.** 02-13 décembre 2024 | Plateforme E-learning EPA
- **Colloque scientifique international « (Re)penser le modèle du musée en Afrique: nouvelles stratégies de renouvellement de l'offre à l'ère des sociétés post-coloniales et de la transition socio-écologique».** 12-13 novembre 2024 | Ecole du Patrimoine Africain-EPA





www.epa-prema.net

Suivez au quotidien les activités de
l'EPA sur les réseaux sociaux

